



World Meteorological Organization
Organisation météorologique mondiale

Secrétariat
7 bis, avenue de la Paix – Case postale 2300 – CH 1211 Genève 2 – Suisse
Tél.: +41 (0) 22 730 81 11 – Fax: +41 (0) 22 730 81 81
wmo@wmo.int – www.wmo.int

UNEP – CLIMATE – OASIS
WEATHER – CLIMATE – WATER

Notre réf.: SG/CER/ Rio+20

GENÈVE, le 10 mai 2012

Annexe: 1

Objet: Conférence des Nations Unies sur le développement durable (Conférence Rio+20) (Rio de Janeiro, Brésil, 20-22 juin 2012)

- Suite à donner:
- a) Prier instamment les représentants des SMHN d'inciter leurs délégations nationales à la Conférence Rio+20 à soutenir les programmes et initiatives de l'OMM et à favoriser l'usage du Fonds vert pour le financement de l'infrastructure dans la déclaration finale de la Conférence
 - b) Prendre note de l'exposé de position pour la Conférence Rio+20 reproduit en annexe

Madame, Monsieur,

Comme vous le savez, la Conférence des Nations Unies sur le développement durable (Conférence Rio+20), qui se tiendra à Rio de Janeiro, au Brésil, du 20 au 22 juin 2012, aboutira à plusieurs résultats, et notamment à une déclaration finale pour l'instant intitulée «L'avenir que nous voulons», qui sera publiée à la fin de la Conférence. Je vous encourage à y participer en tant que membre de votre délégation nationale. Il incombe en effet aux Services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMHN) de sensibiliser leurs délégations nationales respectives à l'importance d'appuyer les priorités stratégiques, les programmes et les initiatives de l'OMM et de favoriser l'usage du Fonds vert pour le financement de l'infrastructure, autant d'éléments qui sont tous propices au développement durable.

La version préliminaire de la déclaration sur le thème «L'avenir que nous voulons» mentionne plusieurs domaines clés se rapportant au Cadre mondial pour les services climatologiques (CMSC), les programmes de l'OMM, l'utilisation du Fonds vert pour le financement de l'infrastructure régionale, la réduction des risques de catastrophes et l'adaptation aux changements climatique aux fins d'un développement durable.

Parmi les partenaires nationaux, les SMHN ont un rôle important à jouer à l'appui du développement durable par le biais de la fourniture d'informations scientifiques et techniques destinées à faciliter le processus de décision. Dans le domaine des stratégies d'adaptation à la variabilité et à l'évolution du climat en particulier, leur rôle est d'une importance capitale quand il s'agit de fournir des données fiables et de favoriser une meilleure compréhension des informations, produits et services climatologiques aux fins d'adaptation. Le CMSC sera un moyen important de développer et renforcer leurs capacités et de produire des informations climatologiques mieux adaptées pour une diffusion à l'intention d'un nombre sans cesse croissant de partenaires.

Aux: Représentants permanents (ou directeurs des Services météorologiques ou hydrométéorologiques) des Membres de l'OMM (PR-6640)

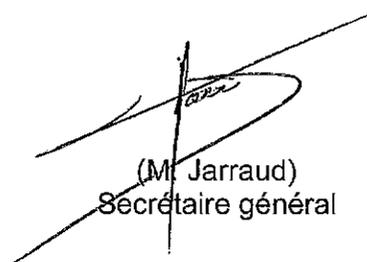
cc: Conseillers en hydrologie auprès des représentants permanents)
Présidents des commissions techniques) (pour information)

Les programmes de l'OMM contribuent autant à l'élimination de la pauvreté, à la sécurité alimentaire, à la bonne gestion des ressources en eau, à l'accès universel à des services énergétiques modernes, à la viabilité des villes, à la gestion des océans et à l'amélioration de la résilience et de la préparation aux catastrophes qu'à la santé publique et à la mise en valeur des ressources humaines. Ils ont aussi un rôle important à jouer pour les questions concernant les océans, les îles et les petits États insulaires en développement ainsi que pour le soutien apporté aux pays les moins avancés (PMA) dans leurs programmes de développement et pour la mise en application des droits de l'homme et les stratégies de prévention des conflits.

L'OMM reconnaît l'importance du renforcement des moyens scientifiques et techniques et des capacités d'innovation des pays à l'appui d'un développement durable. Toutefois, de nouveaux investissements doivent être faits pour améliorer l'infrastructure aux niveaux national, régional et/ou sous-régional, le cas échéant, aux fins d'observation, de gestion et de traitement des données et de réduction d'échelle des prévisions climatiques, pour ne citer que quelques besoins en la matière. Le Fonds vert devrait servir à financer cette amélioration de l'infrastructure qui devrait aller de pair avec le développement des capacités et concourir à renforcer les capacités scientifiques et techniques et à favoriser le transfert de technologie, notamment dans les pays en développement.

Vous trouverez ci-joint un exposé de position de l'OMM intitulé «Rio+20: perspectives de l'Organisation météorologique mondiale (OMM)». J'espère que cet exposé contribuera à éclaircir le propos au sujet du rôle des connaissances, activités et services relatifs au temps, au climat et à l'eau à l'appui d'un développement durable.

Veuillez agréer, Madame, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.



(M. Jarraud)
Secrétaire général

RIO+20: PERSPECTIVES DE L'ORGANISATION MÉTÉOROLOGIQUE MONDIALE (OMM)

La réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement et des autres objectifs de développement approuvés au plan international dépend de l'établissement de partenariats transcendant les frontières géographiques, politiques et disciplinaires pour faire face aux défis et mettre à profit les possibilités. Le Cadre mondial pour les services climatologiques (CMSC), qui devrait permettre de coordonner les efforts déployés dans les milieux météorologiques, hydrologiques, environnementaux, climatiques et socioéconomiques, est mis au point par l'OMM avec le concours de l'ensemble du système des Nations Unies. C'est un moyen clé d'atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement, qui met à profit les services climatologiques pour favoriser le développement et contribuer ainsi à améliorer la qualité de la vie dans le monde entier.

Le CMSC facilitera l'utilisation scientifiquement étayée des informations climatologiques aux fins d'un développement durable et d'une gestion de l'environnement fondée sur l'adaptation aux changements climatiques et la gestion des risques de catastrophes en tant qu'éléments faisant partie intégrante des stratégies globales de l'ensemble du système des Nations Unies en matière de réduction de la pauvreté. Il s'emploiera à obtenir une coopération optimale pour conforter toutes les synergies possibles et tirer profit au mieux des aptitudes et compétences disponibles parmi les Membres et organismes des Nations Unies.

L'exposé de position indique comment, par l'intermédiaire du CMSC, les experts de différentes disciplines ou régions collaboreront à la production d'informations climatologiques et environnementales scientifiquement fondées qui soient adaptées aux besoins des utilisateurs finals aux fins suivantes:

- Accroître la productivité agricole en vue de renforcer la sécurité alimentaire et de lutter contre la faim;
- Améliorer et optimiser la gestion des ressources en eau afin d'assurer un accès durable aux ressources en eau douce pour l'approvisionnement en eau potable, l'irrigation et les usages domestiques;
- Réduire les risques de catastrophes et autres risques climatiques, dont le coût handicape souvent les pays en développement et les pays les moins avancés pendant des années, ce qui amplifie l'extrême pauvreté;
- Améliorer les conditions sanitaires, en particulier pour les femmes et les enfants, grâce à une meilleure préparation contre la propagation des vecteurs de maladies.

Faire face aux défis

Croissance démographique, industrialisation, mondialisation, demande accrue de denrées alimentaires, production d'énergie: les activités humaines pèsent lourdement sur les ressources naturelles limitées de notre planète. Les changements climatiques et la dégradation de l'environnement devraient exercer une pression encore plus forte sur nos écosystèmes. Le développement durable – défini par la Commission mondiale de l'environnement et du développement comme «le développement qui satisfait les besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de satisfaire les leurs» – tient la promesse d'un avenir meilleur pour tous.

La Conférence des Nations Unies sur le développement durable (ou Conférence Rio+20¹), qui se tiendra au Brésil du 20 au 22 juin 2012, vise à assurer un engagement politique renouvelé en faveur du développement durable, à évaluer les progrès accomplis pour ce qui est de la mise en œuvre des objectifs d'Action 21² et à prendre la mesure des enjeux nouveaux et naissants. L'OMM et les Services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMHN) de ses 189 États et territoires Membres collaboreront avec l'ensemble de la communauté internationale à la réalisation des promesses correspondant en particulier aux objectifs du Millénaire pour le développement, l'accent étant principalement mis sur la santé et le développement, afin de bâtir «l'avenir que nous voulons»³.

Le temps, le climat et l'eau exercent une influence sur l'ensemble des domaines d'activité humaine et de progrès sociétal. Quand il s'agit par exemple de construire de nouveaux réservoirs pour l'approvisionnement en eau, de lancer des projets et de prévoir les infrastructures nécessaires à l'extension d'établissements humains ou encore de définir de grandes orientations économiques à appliquer aux secteurs sensibles au climat, notamment le tourisme, les énergies renouvelables ou l'aquaculture, ces grandes décisions doivent pouvoir s'appuyer sur des informations climatologiques.

La fourniture d'informations, de produits et de services météorologiques, climatologiques et hydrologiques adaptés aux besoins des utilisateurs revêt une importance accrue pour ce qui concerne la sécurité alimentaire, la gestion des ressources en eau, la réduction des risques de catastrophes et la santé. D'autres secteurs socioéconomiques sensibles au climat en bénéficient également, dont l'énergie, les transports, le tourisme et l'urbanisme.

Des analyses et prévisions météorologiques fiables et diffusées en temps opportun, s'étendant au climat dans les décennies qui viennent, contribueront à améliorer encore la sécurité, la prospérité et les moyens de subsistance et à préserver nos précieuses ressources naturelles. Il existe de réelles possibilités de progrès substantiel dans ce domaine, dont tous les pays retireront un très grand profit, spécialement les plus vulnérables.

Le Cadre mondial pour les services climatologiques à l'appui du développement durable

En 2011, le Congrès météorologique mondial a décidé que la mise en œuvre du CMSC – afin de fournir, à l'échelle du globe, des services climatologiques opérationnels permettant d'aider les pays et populations à prendre des décisions fondées sur des informations scientifiques fiables – constituait une priorité essentielle pour les années qui viennent. L'OMM a donc engagé un large éventail de parties prenantes, dont des gouvernements, le système des Nations Unies et d'autres partenaires internationaux, à formuler un plan de mise en œuvre qui garantira que le CMSC bénéficie du plus large soutien possible.

Le CMSC part du principe que c'est par une capacité soutenue de gestion des risques climatiques actuels que l'on se donnera les moyens de maîtriser les risques climatiques accrus de demain qui, selon les prévisions des scientifiques, devraient être d'une portée et d'une ampleur d'autant plus grandes que les effets des activités humaines sur l'environnement se feront sentir.

¹ La Conférence des Nations Unies sur le développement durable marque le vingtième anniversaire de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement (CNUED), qui s'est tenue à Rio de Janeiro en 1992 (d'où la dénomination courante de Rio+20), et le dixième anniversaire du Sommet mondial pour le développement durable (SMDD), qui a eu lieu à Johannesburg en 2002.

² Action 21, qui est l'un des programmes mis en œuvre dans le prolongement de la CNUED, est un plan d'action détaillé à appliquer aux niveaux mondial, national et local par le système des Nations Unies, les gouvernements et les principaux groupes d'influence dans chaque domaine où les activités humaines peuvent avoir une incidence directe sur l'environnement.

³ «L'avenir que nous voulons» est l'intitulé provisoire de la déclaration finale de la Conférence Rio+20.

Pour pouvoir fournir des informations climatologiques pertinentes et adaptées aux besoins des utilisateurs, il ne suffit pas simplement d'observer et de recueillir des données, ni même d'avoir une connaissance approfondie des systèmes climatiques et des modèles de prévision du climat. Il faut aussi traduire les meilleures connaissances scientifiques disponibles en informations climatologiques facilement utilisables par les décideurs. À cet effet, des partenariats transcendant les frontières géographiques, politiques et disciplinaires se révèlent indispensables. **Compte tenu de la complexité et des enjeux de la variabilité naturelle du climat amplifiée par les changements climatiques d'origine humaine, un pays ou un organisme ne peut à lui seul assurer de tels services.** De ce fait, le CMSC sera fondé sur un accord de coopération à long terme par l'intermédiaire duquel les différents acteurs de la communauté internationale collaboreront pour faciliter l'élaboration et la diffusion des informations et services climatologiques.

La mise en place du CMSC permettra aux gouvernements de tirer profit des milliards investis ces 30 dernières années dans l'observation, la recherche, la modélisation et la prévision relatives au climat ainsi que des progrès enregistrés en ce qui concerne le délai d'échéance des prévisions, les prévisions à courte échéance (par exemple en jours) et à moyenne échéance (par exemple en semaines) étant désormais complétées par des prévisions à beaucoup plus longue échéance (saisonniers à décennales). Cette évolution procure d'indéniables avantages, dont un important retour sur investissement en premier lieu dans les domaines de la gestion des risques de catastrophes, de la gestion des ressources en eau, de l'agriculture et de la santé, puis à terme dans tous les secteurs économiques.

Le CMSC est en fait conçu comme un mécanisme efficace, rationnel et économiquement viable pour la production, la fourniture et la mise en application d'informations et de services climatologiques. Il s'appuiera sur les réseaux existants aux niveaux local, national, régional et mondial pour ce qui concerne l'observation, la surveillance, la recherche et la modélisation ayant trait au climat ainsi que sur les structures opérationnelles et les programmes de services connexes et contribuera à leur renforcement.

Pour que le CMSC puisse atteindre ses objectifs, il faudra une collaboration étroite entre les autorités nationales et locales, les différents organismes concernés, les organisations non gouvernementales, la société civile, le secteur privé ainsi que les universités et les instituts de recherche. Le Cadre mondial ainsi conçu bénéficiera du soutien du système des Nations Unies tout entier et d'autres organisations.

Les capacités scientifiques et techniques de toutes les parties prenantes devront être renforcées. De plus, il faudra développer de nouvelles capacités en affermissant et harmonisant les arrangements institutionnels, en améliorant l'infrastructure et les systèmes, en enrichissant les compétences et en insistant sur la formation. Dans nombre de pays et de régions, il faudra également renforcer l'infrastructure nationale pour pouvoir procéder à la collecte systématique de données d'observation climatologiques de qualité. Il importe à cet égard d'assurer la maintenance des réseaux d'observation, ce qui nécessitera un soutien financier de la part des pouvoirs publics. Le Fonds vert devrait en outre servir aux investissements indispensables dans l'infrastructure au niveau régional.

Soutien du renforcement des capacités dans les pays en développement

Les services climatologiques déjà offerts s'avèrent très efficaces pour ce qui concerne la réduction des risques de catastrophes et l'amélioration du processus de décision. Parmi les principaux secteurs bénéficiaires figurent l'agriculture, la gestion des ressources en eau, la santé, le tourisme, l'urbanisme et l'énergie. **Il existe actuellement un large fossé entre la demande de services climatologiques et l'offre correspondante, surtout dans les pays ou les régions en développement vulnérables au climat.** Selon l'Équipe spéciale de haut niveau, les services climatologiques sont quasi inexistantes ou très insuffisants dans quelque 70 pays en développement, qui ne disposent donc pas de toute l'information voulue pour mener à bien les

priorités nationales en matière de développement et sont de ce fait exposés aux incidences négatives des conditions météorologiques ou climatiques extrêmes, lesquelles se traduisent par une diminution du produit intérieur brut (PIB) et autres revers.

Le CMSC vise à renforcer le cadre institutionnel et à créer des conditions favorables à l'adaptation, et notamment à un développement qui tienne compte du climat et à une réduction de la vulnérabilité. Il est également nécessaire de soutenir le secteur de la recherche dans les pays en développement en déployant des efforts en matière de renforcement des capacités, afin d'accélérer la concrétisation des résultats de la recherche sur le plan des services et d'améliorer la qualité et la pertinence des services climatologiques.

Les différents niveaux de services offerts par les SMHN peuvent être classés dans les catégories suivantes:

- Catégorie 1: services climatologiques de base;
- Catégorie 2: services climatologiques essentiels;
- Catégorie 3: services climatologiques intégraux;
- Catégorie 4: services climatologiques de pointe.

S'agissant de l'OMM, le renforcement des capacités a pour but d'améliorer les compétences, les connaissances et les ressources des SMHN des pays en développement et des pays les moins avancés, afin de leur permettre de fournir des services météorologiques et climatologiques de meilleure qualité.

La mise en commun des connaissances et des données à l'échelle du globe contribue à améliorer la qualité et l'accessibilité des données et des prévisions dans le monde entier. L'harmonisation des normes et l'assurance de la qualité des données permettent aux SMHN d'améliorer la qualité des prévisions météorologiques et climatiques. Cela a pour effet de faciliter la préparation aux catastrophes, d'améliorer les conditions sanitaires et d'accroître les rendements agricoles, avec une incidence positive sur la sécurité alimentaire, entre autres nombreux avantages, et par voie de conséquence sur les conditions de vie des populations. La diffusion d'alertes précoces et la réduction des risques pour ce qui est des phénomènes naturels dangereux d'origine météorologique et climatique et des épidémies font partie des objectifs vers lesquels tendent les activités de renforcement des capacités menées par l'OMM.

Le CMSC favorisera la mise à disposition des informations climatologiques dont les utilisateurs ont besoin pour se préparer au changement climatique et arrêter des mesures sur le long terme. Il permettra de combler les lacunes constatées dans la fourniture d'informations et de services climatologiques et de maintenir un dialogue permanent entre ceux qui fournissent des services climatologiques (principalement les SMHN) et ceux qui les utilisent.

Contribution à l'adaptation aux changements climatiques

L'OMM et les SMHN collaborent avec les organismes mondiaux et régionaux compétents pour concevoir des outils adaptés aux besoins des différents secteurs en matière d'adaptation, ce qui ajoute de la valeur aux données brutes sur le climat. Pour parvenir à une plus grande efficacité, il faudra renforcer la coopération et les mécanismes internationaux mis en place pour l'échange d'informations et la prestation de services. L'OMM contribue à améliorer les connaissances et compétences en matière d'adaptation, de sorte que celle-ci puisse s'appuyer sur les données scientifiques les plus récentes.

Les efforts déployés au titre de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) ont permis de mettre la question de l'adaptation en bonne place dans les programmes d'action et d'en faire l'un des volets essentiels d'une stratégie de parade renforcée à l'égard des changements climatiques. L'OMM fera tout son possible pour que la mise en œuvre opérationnelle du CMSC puisse déboucher sur:

- Des évaluations de la vulnérabilité;
- Des plans d'adaptation nationaux;
- Des contextes propices à l'action;
- Des arrangements pour le partage des connaissances (par exemple par le biais de centres régionaux ou du Programme de travail de Nairobi relevant de la CCNUCC);
- Des outils pour la réduction et la mutualisation des risques tels que les régimes d'assurance.

Rôle de l'information et de la communication

Le temps, le climat et l'eau ignorent les frontières, et seul l'échange de toutes les informations pertinentes peut véritablement garantir la fourniture de services efficaces aux utilisateurs, aux divers secteurs d'activité et à la population en général. L'Organisation s'emploie résolument à promouvoir, coordonner et favoriser l'utilisation des technologies de l'information et de la communication en vue d'améliorer l'élaboration, l'échange et la diffusion aux niveaux mondial, régional et national des informations et des alertes concernant le temps, le climat et l'eau.

La mise en place du Système d'information de l'OMM est l'un des principaux objectifs de l'Organisation. De fait, les technologies de l'information devraient grandement contribuer à faciliter l'accès aux informations et aux services météorologiques, climatologiques et hydrologiques requis pour assurer la protection des personnes et des biens et promouvoir un développement durable.

Permettre aux décideurs de se fonder sur des informations climatologiques fiables

Comme le démontrent les exemples ci-dessus, les informations relatives au temps, au climat et à l'eau peuvent se révéler utiles pour tous les aspects de l'activité économique et concourir ainsi à la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement. Ces informations gagnent en importance, alors même que se produisent à une fréquence accrue des catastrophes naturelles de plus en plus graves, qui font de nombreuses victimes, détruisent les moyens d'existence et font régresser l'économie des pays les plus vulnérables. Leur large diffusion exige donc un engagement ferme à haut niveau de l'ensemble des nations ainsi qu'un soutien de la coopération internationale.

Des informations climatologiques scientifiquement étayées constituent une base importante pour l'adaptation, l'atténuation, le développement technologique, le renforcement des capacités et les enjeux financiers. Elles jouent un rôle crucial dans l'élaboration des plans nationaux de développement, la gestion des possibilités et des risques en matière de développement et la mise en œuvre de mesures d'atténuation et d'adaptation. Les progrès récents de la science et des techniques offrent de nouvelles perspectives d'amélioration de la qualité des informations et des prévisions relatives au climat qui sont fournies par les SMHN.

Le CMSC sera mis en œuvre de manière systématique afin de permettre à tous les pays de gérer plus efficacement les risques climatiques. Il y a lieu d'intensifier et de mieux coordonner les activités de renforcement des capacités menées actuellement à l'appui des services climatologiques. Il faudrait aussi lancer une initiative ambitieuse en vue de développer les capacités existantes dans les domaines de la gouvernance, de la gestion, de la mise en valeur des ressources humaines, de l'exercice de responsabilités, de l'instauration de partenariats, de la communication scientifique, de la prestation de services et de la mobilisation de ressources.

Une collaboration étroite entre les fournisseurs et les utilisateurs des services climatologiques est la mieux à même d'assurer l'acquisition des connaissances et la mise au point des outils nécessaires à la prise de décisions concernant l'adaptation aux changements climatiques. À cet égard, les réseaux déjà en place doivent être élargis et étendus à d'autres secteurs par le biais de partenariats étroits avec différents organismes et programmes des Nations Unies. Cela devrait renforcer la capacité des SMHN à fournir des services climatologiques adaptés aux secteurs concernés. Les réseaux dont dispose l'OMM dans son ensemble et sa capacité d'échange d'informations peuvent favoriser les efforts d'adaptation déployés par d'autres organismes intergouvernementaux et faciliter le renforcement des capacités dans les pays en développement.

Pour faire progresser la mise en place du CMSC, les parties prenantes sont vivement encouragées à se concerter avec leurs délégations nationales pour s'assurer que cette question est bien prise en compte dans les exposés nationaux et que des appels sont réitérés à propos du soutien financier requis. La promotion du plan et des priorités pour le CMSC est au centre des préoccupations de l'OMM, qui plaidera en faveur de ces priorités auprès des SMHN et de tous les organismes de financement partenaires, en vue de procurer des possibilités de soutien accru pour la mise en œuvre du CMSC.

Une fois mis en œuvre, le CMSC offrira de multiples avantages sur le plan économique, social et environnemental par suite de la fourniture de services climatologiques ciblés à l'appui d'une gestion plus efficace des risques liés au climat et des risques de catastrophes. Des services tels que les prévisions agrométéorologiques, les prévisions relatives à la propagation de maladies et les alertes avancées en cas de crue ou de sécheresse permettront de prendre plus aisément des mesures d'adaptation particulières au niveau des collectivités. Le CMSC permettra au système des Nations Unies d'aider encore mieux les États Membres à honorer leurs engagements, non seulement à l'égard des objectifs du Millénaire pour le développement et au-delà, mais aussi à l'égard de la déclaration finale de la Conférence Rio+20.

Tous les utilisateurs devraient pouvoir consulter facilement les prévisions météorologiques et les prévisions et projections climatiques qui les intéressent.

Action-invitation: Nous invitons les participants à la Conférence Rio+20 à prendre une part active à l'instauration du CMSC et à appuyer la mise en œuvre de ses priorités, pour le plus grand profit de leurs pays et de leurs concitoyens.
